

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul BUDRY

Prenleloup et le trésor

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2009, tome 104a, p. 54-57

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Prenleloup et le trésor

Au cœur d'un recueil d'histoires de la mobilisation de 1914-1918, un lecteur a repéré cette histoire burlesque, intitulée *Le Trésor de Saint-Maurice*, où il est question de la protection de notre Trésor !

Nous l'agrémentons de quelques photos de l'époque.

54

Quand vous aviez vu la section Prenleloup exécuter son fameux défilé en « sauts de grenouille », – une invention de Prenleloup pour dégourdir cette bande de civils vaguement militarisés qui formaient le dépôt de Lavey, – hup-hup-hup, – et, naturellement, au troisième bond les trois quarts de la section sur le cul, les gicles des premiers rangs dans les yeux des seconds, des sacre-

ments, une abbaye de tous les diables, tandis que Prenleloup à cheval sur son sabre riait à bretelles craquées et se tapait sur les cuisses en hurlant hup-hup-hup, vous étiez fixé : Prenleloup n'était pas un type ordinaire. Le premier jour il était repéré. Quand il s'était présenté, avec ses bandes molletières hâtivement taillées par sa femme dans des pantalons différents, dont les attaches traînaient der-

rière lui, et cette pèlerine raccourcie par les mites au point de ne plus suffire à une fillette qui irait porter les quatre heures aux champs, le major lui avait demandé : « C'est de la Guyane que vous venez ? » Il avait en effet assez la bobine d'un cambrioleur passé garde-chiourme. On racontait qu'il avait volé sa femme au couvent de Collombey. Et comme, depuis quinze ans de congé, il ne savait plus rien du service, il s'imaginait qu'on allait tout improviser pour la guerre. Dès le premier soir, il proposait des trucs invraisemblables, ramassés dans Fenimore Cooper : le Dépôt vivrait dans les bois des produits du sol ; avec vingt fusils attachés par des ficelles on fabriquerait des mitrailleuses. Le Règlement d'exercice, de service, d'administration, ni vu ni connu. « Vous commen-



Le Foyer du Soldat, lieu de rencontre, de discussion et de détente.

cerez par vous occuper de ce transport de dynamite au Château », coupa net le major, avec l'espoir sans doute que cet hurluberlu réussirait bien à sauter avec le chargement.

La dynamite tournée à la casonade par dix années d'attente dans une poudrière, ne sauta pas, malgré une roue de char cassée et une collision avec une automobile. Mais il fut désormais entendu que Prenleloup serait affecté aux tâches périlleuses, aux missions héroïques. On en inventa d'insensées, où il donnait tête baissée, avec une innocence et un mordant que rien ne pouvait entamer.



La Compagnie d'artillerie de forteresse 14, avec son commandant le capitaine Kunz : les fervents défenseurs de Dailly.

A bout d'imagination, on le chargea enfin – les Italiens venaient d'attaquer Bourg-Saint-Pierre – de sauver le trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice, et de l'emporter en lieu sûr. Suivi de ses attaches

de molletières, d'un char d'enfant, de trois caisses réquisitionnées chez l'épicier et de deux hommes avertis, il y alla. Un coup de téléphone à l'Abbaye, où un chanoine ami voulut bien assurer la réussite



Le parc de mulets à Saint-Maurice. Il était situé au sud de l'arsenal, vers l'extrémité de la rue Chanoine-Broquet. On reconnaît à gauche «La Joconde» (maison Schnorh), la maison Gross, puis l'ancienne chapelle Saint-Laurent transformée en grange, l'ancien battoir de l'Abbaye et, tout à droite, la ferme En Pré.



Vers 1916, un relevé de garde devant la Basilique. Ci-dessous, à la même date, un convoi de camions avec des obusiers appartenant au Fort de Dailly, comme l'indique l'inscription sur le devant de la première voiture.

de l'affaire, et voilà notre homme devant la sainte porte, exhibant ses ordres écrits. « Parfaitement, lui fut-il répondu, le trésor allait lui

être remis sur le champ. » Mais inutile qu'il se dérangeât : le personnel de l'Abbaye aiderait aux deux hommes. En attendant, il accepterait





Hommage au fusilier.

sans doute de prendre un doigt de ce fendant cuvé, qui fait si bien entre dix et onze au mois d'août. Un doigt, deux doigts, quand il en eut pris autant de doigts qu'il en avait aux mains, le trésor tout chargé dans les caisses fermées l'attendait dans la rue, les deux hommes baïonnette au canon.

On les vit repasser à Lavey, par une tiède épouvantable, lui poussant par-derrière, la tunique enlevée, la chemise ouverte, suant à fil tout son fendant cuvé. Ce trésor était d'importance, il y en avait bien pour deux cents kilos d'or massif. On lui envoya du renfort. Et, sur ses roues branlantes, poussé par douze bras, le trésor s'achemina vers les cavernes de Savatan.

Là-haut, un magasinier, qui en avait vu d'autres, et que les drames de la réquisition avait totalement blasé sur les phénomènes les plus imprévus, prit livraison du trésor, le remisa négligemment entre des caisses de « singe » et des caisses de fayots. Héroïque et vermeil, Prenleloup reparut le soir, au milieu du dîner, et annonça, triomphant et modeste : « Mon major, ordre exécuté. »

Le lendemain on parla de lui faire enlever les cloches de Massongex.

Ce n'est que beaucoup plus tard qu'un riz-pain-sel fou de zèle, s'étant avisé d'inventorier les magasins aux vivres, découvrit entre les fayots et le « singe » ce singulier dépôt, et fit évacuer avec une bordée de « tonnerre », de « jean-foutres » et des promesses de « rations », ces deux quintaux de pavés, ferrailles de portes, vieilles bouteilles et débris de vaisselle, y compris les trois caisses sur lesquelles un custode facétieux avait écrit : « *Trésor de Saint-Maurice, à retourner à l'Abbaye après que les Italiens seront partis.* »

Paul Budry

Les mobs de 1914 à 1918, racontées par nos soldats. Recits recueillis par A. Cerf, A. Mex et V. Grandvaux. Lausanne, Ed. Haeschel-Dufey, 1934, 316 p. (*Le Trésor de Saint-Maurice* se trouve aux pages 198-200.)

Photos tirées du livre cité ci-dessus et de : *Album de la Garnison des fortifications de St-Maurice, 1916 / Garnison de St. Maurice.* [Genève, Atar, 1916] (Parc de mulets, Relevé de garde et Cp art fort 14). — *Garnison de Saint-Maurice, 1914-1918, 1939-1945 : aux officiers de la Garnison de Saint-Maurice à l'occasion de la commémoration des mobilisations de guerre de 1914 à 1918 et 1939 à 1945.* Lausanne, Imprimerie centrale, 1964, 45 p. (Camions avec obusiers)